Voici des textes ou essais écrits à l'atelier d'écriture de Villejean à Rennes de 2006 à 2008.

Table des matières

Année 2006

Barouf gratis au bahut

Septembre 2006

Trois jeuns se sont faits choper juste après avoir shooté contre un bahut, alors que cette cabane devient un ring de boxe.

Deux gamins bigophonés avant le week-end juste après avoir plombé le bahut Jean MERMOZ, à Savigny-sur-Orge, dans notre pays, sont dans le bing pour sans doute y rester.

Pour eux c'est game over parce qu'ils se croyaient sur une playstation et sachant qu'on annonce la sortie de la toute dernière, faut sans nul doute s'attendre à de la racaille. On se fait pas de bille pour le professeur de baveuse et un bleu de 11 ans, ils étaient dans la playstation les pauvres.

Dans une autre cité à Limoges, et ils s'étaient bigophonés ma parole, c'est une racaille qui a shooté sur deux mômes avec le même big-bang. Du coup ils suivent le même régime que leurs collègues de la première cité. Ils ont fait ça pour voir l'effet que ça fait de tirer une bastos. Ils se sont pris pour des killers somme toute. J'ajoute qu'ils ont du soutien, ils peuvent créer une bande avec les collègues de PARIS, ceux qui ont shooté une garderie jeudi au petit matin.

Monsieur le dit Ministre de la dite éducation nationale, ce cher Gillou, a bigophoné avec SUPER SARKOZY pour qu'il vienne chercher la racaille. En tout cas tout ce foutoir fait tchatcher les futurs messieurs les présidents, y compris Ségolène. A ce propos on veut proposer d'aller à notre bahut préféré. Ségolène a comparé deux cartes, celle des futurs bleus avec celle des bastos, et elle a dit qu'il fallait supprimer celle des bleus. Le boss a tchatché en disant qu'il pouvait tourner la béchamelle. Ségolène veut deux boss dans chaque classe où c'est le binz.

ABRACADA COUP'

Octobre 2006

J'ai toujours rêvé d'avoir ma coiffeuse attitrée, celle qui ambulante vient chez moi rien que pour mon bonheur. Et je l'ai trouvée parmi les amazones de mon quartier, cette diva de mon brushing emmêlé, noir et intense. Elle vient là et masse ma future coupe en prenant son temps tout comme moi. C'est la vie de château dans mon appart brestois, au coin de la ruelle près de ABRACADA COUP', le commerce de ma coiffeuse se déplaçant à la vitesse d'une librairie ambulante. L'essentiel avec elle c'est de se sentir bien. En plus si on a une fringale on peut diner un peu avec cette amie sortie de l'imaginaire, flibuste en soirée avec sa petite monture aux accents du sud.

Elle n'a pas de lutins avec elle car il faut bien finir tôt ou tard. Elle n'est pas rythmée par un adagio qui conduirait à force de le répéter au délirium trémens. Non ce n'est pas Tartempion mais la belle parmi les filles de leur père, celui qui a appris à profiter de son métier pour elles et surtout pour les autres. Oui le bienheureux c'est moi, celui qui vit près d'une enseigne jaune vivace, agrémentée de couleurs vives trop vives pour oser les associer aux cheveux. Je n'ai jamais osé me teindre comme le ferait un client de journée, fan inconditionnel des teintes absurdes. Je suis le client solitaire qui rêve d'une décoiffe pour un prochain rendez-vous.

Je pense que nous avons tous un bonheur à partager. Le mien se réalise avec mon amante d'un soir. Ne le dites pas à mon épouse qui me relâcherait comme un ingrat dans la nature. Non ce n'est qu'un moment courtois et bienveillant à mon égard. Seulement ma femme devient jalouse de voir autant d'éveil chez ce rêveur d'une jeunesse idéale, jeunesse imaginée avec une autre. Que ce monde nous fait trembler avec cette vie trépidante ! On va et on vient pour ne plus se retrouver. Ne suis je pas perdu par tant d'attention à mon égard ? Qu'avons nous fait pour mériter tant de conseils qui rendent encore plus perplexes. J'en perds mon âme tellement on y tient. Pourtant ce n'est que ce que je perçois. Personne ne pourrait partager ce bonheur de la soirée puis de la nuit, aussi différent qu'il puisse paraitre. Après tout ne sommes-nous pas un parmi une multitude ? Alors tant qu'il y aura des femmes à quoi bon chercher celle qui serait idéale ? On l'a surement vue un jour sans la remarquer. Que le bonheur doit paraitre fugace quand on le perçoit si peu. Alors je vous donne ce conseil : Ne cherchez pas vous avez trouvé.

La petite tortue

Octobre 2006

Dans un square, une petite fille jouait à la balançoire, C'était un fin de journée comme une autre. Et pourtant près du tourniquet une petite tortue gambadait sur le sable. C'était une de ces tortues que des propriétaires avaient mis sans précaution à l'écart. C'était une tortue minuscule comparée à ce qu'on pouvait voir dans les magazines. Et oh misère la petite tortue venait juste de mordre la petite enfant. Cette dernière l'emmena pourtant à sa maman. Quand sa maman vit l'animal elle ne fut pas surprise ayant lu que beaucoup d'animaux se retrouvaient hors de leur écosystème. Elle se souvint alors que la Société Protectrice des Animaux s'occupait des ses petites bêtes. Pourtant sa fille voulait garder la tortue bien qu'elle l'aie mordue. Sa maman lui expliqua qu'elle aurait à s'occuper d'elle si elle la gardait. Alors en voyant la liste qui se présentait à elle la petite fille décida qu'il valait mieux l'amener chez des spécialistes. Ce soir là elles amenèrent la tortue en prenant la voiture du papa. Seulement quand la petite fille arriva là-bas elle vit tous les animaux en cage, et cela ne l'amusait pas. Alors elle décida de s'occuper de sa tortue. Le lendemain le petit animal trainait dans un carton qu'elle avait commencée à manger. Il fallait acheter un aquarium ce que la petite fille fit. Et chaque jour qui passait la petite fille évitait les crocs de son animal.

L'histoire dura encore longtemps. Encore récemment on voyait cette jeune adolescente gambader avec une grosse tortue. Elle adorait jouer au saute-tortue pour réveiller la compagnie avant d'aller faire un tour. Sa tortue toujours aussi à croc aimait manger les poupées de sa voisine. C'est alors que la jeune adolescente se dit qu'il fallait que son animal de compagnie retrouve sa véritable destinée, sa nature telle qu'elle la souhaiterait. Elle savait qu'il ne fallait pas rejeter sa tortue n'importe où. Elle regardait par ailleurs chaque soir un magazine sur les animaux pour s'intéresser à la vie des morses des coléoptères ou des étoiles de mer. Alors sur un coup de tête mais après avoir choisi un voyage, elle prit son sac avec la tortue dedans et partit la libérer sur une plage de l'Amérique. Pendant le voyage tout le monde se demandait d'où venait des petites cris. La jeune adolescente mimait dans ces instants là. Une fois arrivée là-bas sa tortue bien mal en point comprenait qu'elle était enfin libre en voyant la grande étendue d'eau, et avec les forces qui lui restaient, elle courut vers la mer pour retrouver ses proies qu'elle croyait toujours à portée.

De retour dans son pays, la jeune adolescente se sent espiègle, elle veut retrouver ses grands-parents dans une ferme près de la mer. A l'époque des robots la jeune femme ne comprend pas qu'on puisse vivre sans la nature, à tel point qu'elle prend les rigolades sur la nature au sérieux. Vous comprendrez ainsi que l'homme peut être plus bête qu'il ne le prétend. Et pourtant elle se sent bête avec son ours en peluche qui ne fait que montrer une fausse nature. Le mieux est donc pour la jeune femme de s'occuper de la protection des animaux. Qui sait ce qu'elle aurait fait sans avoir trouvé la tortue ? Alors si vous voyez quelqu'un parler des animaux avec le cœur c'est peut-être celui ou celle qui ne peut se passer de la nature.

Courageux

Décembre 2006

Quand on est dodu et qu'on regrette ses kilos en trop mieux vaut ne pas sauter en parachute. Le mieux est peut-être d'imager la chute pour regretter un saut audacieux. Cette idée a muri en moi tel un bogue qui se serait réparti dans toute la tête. Alors si en plus on saute en parachute pour être le plus compétiteur de tous on peut se demander où l'on va.

Cet ordre si clair dans mon esprit peut paraitre conforme à la réalité. Mais c'est pourtant le conformisme qui nous empêche d'avancer. Que se passerait-il s'il n'y avait plus d'aventurier prenant des risques pour nous ? Eh bien nous serions peu documenté sur le monde et l'univers. Vous me direz pourtant ceci : « A quoi cela sert-il puisque notre monde est en train en déperdition à cause de cette folle envie d'aller de l'avant ? Eh bien je dis maintenant qu'il faut prendre des risques pour sauver notre planète. Et ce risque grandissant est de se dire si notre situation sera toujours la même plus tard. Serons-nous toujours là ? Y aura-t-il autant de misère dans certains pays ? Aurons-nous réellement avancé ? Alors il est temps de donner plus que de l'argent pour une cause.

Il faut donner de sa personne pour chercher ce qui n'a pas d'avenir et l'effacer. Ce n'est pas non plus un simple vote qui va tout changer. Il faut cesser de penser à soi et prendre conscience que notre situation n'est pas la meilleure comparée à ceux qui ne gaspillent pas. Notre condition est une misère si nous sommes riches mais notre richesse c'est de pouvoir conserver ce que nous avons acquis. Il faut changer ses habitudes et se critiquer pour être toujours dans le vrai. Que dira-t-on de nous plus tard ? Il ne faut pas se mentir et découvrir cette vérité qui nous fait peur. Certains pensent que c'est la peur qui a créé la misère. Ceci est vrai car nous pourrions aller au mieux dans un monde meilleur. Nous avions crû qu'une fois que l'égalité serait décrétée nous n'aurions plus à nous battre pour la retrouver.

Non le devoir de l'homme est d'aider grâce à ce qu'il a créé. Il n'a plus la charge d'aider ses voisins ce que ne nous faisions pas tous. Mais il est temps d'aider cette planète pour se la préserver. On a tous vu que le progrès créait de la misère s'il était mal utilisé. Pourtant nous rêvions tous de ces cités parfaites dans notre enfance. Non le progrès n'a jamais permis pour nous de faire mieux car c'est ce que nous en faisons qui permet d'avancer. Alors on stocke du progrès et on le jette. Mais au final nous avons dû tout chambouler pour cette petite avancée. Il faut maintenant se maitriser et ce n'est pas avec le progrès qu'on aura la maitrise puisque c'est lui le responsable de la misère. Comment est-il possible de ne pas en profiter à notre époque ? Non avoir le progrès est une responsabilité et nous n'avons plus le droit à l'erreur. Nous voulons des avantages alors que nous n'en aurons peut-être plus à l'avenir. Nous voulons notre part du gâteau alors que nous avons trop. Le mieux est maintenant d'avoir peu pour ne pas être fustigé par nos enfants. Le mieux est maintenant d'avoir peu pour ne pas se sentir coupable de tout détruire. Le mieux est maintenant de se retrouver ensemble avec un même objectif : Voir plus loin que de son simple nez.

Mots demandés : Kilo – Imager – Fatal – Bug – Artiste – Mûri – Dodu - Ordre

Tintin par Hergé : L'étoile mystérieuse p 48 i3

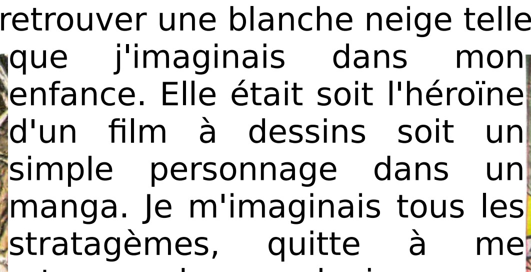
Chercher ailleurs

Janvier 2007





En me regardant dans un miroir je me dévisageais. Ne voyant pas un ingénieux personnage devant moi je me mis à rêver d'une déesse dans ma douche. Le pire était que celle-ci était à côté de moi, enfin la douche était à côté de moi. Je regardais donc la douche en espérant retrouver une blanche neige telle que j'imaginais dans mon enfance. Elle était soit l'héroïne d'un film à dessins soit un simple personnage dans un manga. Je m'imaginais tous les stratagèmes, quitte à me retrouver dans un donjon.

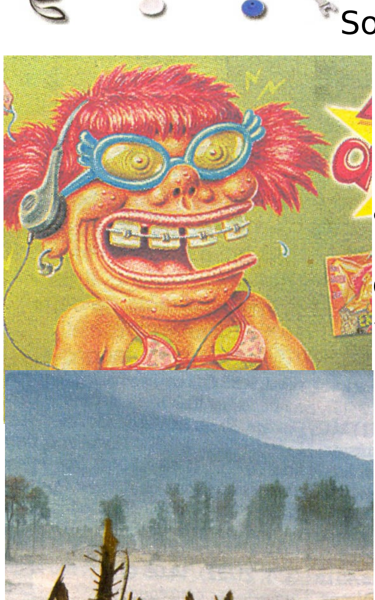


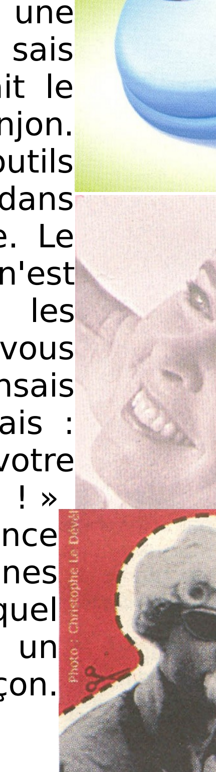






J'avais deux solutions pour en obtenir une. Soit cliquer sur la souris et trouver une annonce de blanche neige. Je sais vous allez me dire que c'était le meilleur moyen d'aller au donjon. Soit j'utilisais ma trousse à outils pour aller aider une femme dans le besoin et la faire sourire. Le reste vous le devinez, il n'est racontable que pour les admirateurs de manga que vous n'êtes surement pas. Je pensais donc à l'annonce et l'écrivais : « Gigolot pouvant réparer votre ordinateur, appelez moi ! » L'ennui avec cette annonce était que je récupérais le jeunes perturbées par on ne sait quel rêve illusoire de voir un mécanicien sauveur en caleçon.





Vous avez compris j'allais devenir Mickaël Young l'empafé du haut-parleur. En effet ce genre d'histoire ne peut être raconté qu'à la télévision pour écouter une vie trépidante. Je serais une star me disaient mes voisines espérant avoir un souci avec leur ordinateur. Seulement une chose me revenait et me turlupinait. Comment pouvais-je sauver le monde ? Et surtout quand ? Le lundi ou le dimanche ? Je me disais donc que réparer des ordinateurs n'avait jamais sauvé le monde. Seulement utiliser ces machines pour éviter un tsunami dévastateur par exemple était le meilleur moyen de se faire connaitre en bien. Avait on prenait son kit d'INDIPRIM et le temps d'intervenir le tsunami était passé. Mais maintenant il suffit de choper les bons sites pour informer les gens le plus vite possible. Tout cela était réalisable seul en plus. On m'appellerait superhacker ou le hacker hyper sympa. De toutes les façons quand on connait tout en informatique on informe qui on veut. Alors en ce moment je scrute le monde de l'INTERNET à la recherche de l'information à diffuser.



Année 2007

Unis pour le meilleur

Janvier 2007

Avoir la tête immergée dans un écran c'est étrange. On croit qu'on a accès à tout et on se dit qu'il n'est pas nécessaire d'aller voir ailleurs. Alors certains sont démotivés par les autres et ne veulent pas partager leurs informations. D'autres ont cette volonté de présenter leurs connaissances et vont s'épanouir en expliquant le meilleur ce qu'il ont vus. Certains vont devenir des bourreaux de travail en se croyant élus alors que d'autres savent que le monde est à améliorer. En gros certains sont obtus alors que d'autres s'ouvrent vers de nouveaux horizons. Alors à quoi bon être obtus si cela ne rapporte que la miséricorde. Nous ne sommes qu'après tout humains et nos coutumes ne sont que l'entendement.

Après tout ne faut-il pas venir en kilt au travail lorsqu'il fait chaud ? Longtemps j'ai discuté de cela avec un écossais venu travailler en France. Ne faudrait-il pas s'entendre avec nos anciennes connaissances au lieu de chercher des fantômes dans les cimetières ? Ne faudrait-il pas se cacher derrière un masque pour s'écouter de nouveau ? Ce n'est pas pour rien qu'on dit qu'un aveugle peut apprécier ce qu'on dit. Non on nous a enseigné à tous de gagner sa vie donc au final seul l'argent compte.

On vivait pour le meilleur et pour le pire. Maintenant c'est chacun pour soi lorsque l'un des deux fait faux bon. Il faut avoir une situation et ne faire qu'avec. L'homme est heureux d'avoir un travail et la femme heureuse de le soutenir quotidiennement. Seulement chacun se demande ce que fera l'autre quand il faillira. On se dit alors qu'on est fort et que celui qui aide ne peut que savoir. Certains acceptent alors de se quitter avant même de lutter ensemble. En effet cela est tout de suite vu comme un signe de faiblesse et l'autre renie cette faiblesse.

Seulement d'autres pensent à se donner des fleurs au clair de lune luttant contre l'obscurité de l'entendement. Alors leurs animaux apprécient de les voir aussi clairvoyants. Chacun sent ainsi la fidélité en l'autre. On noue des liens tous les deux, puis avec les autres. On construit tout simplement et on se rend compte chaque jour de son amour. Chaque jour qui se fait est une nouvelle découverte de deux anges sincères et fidèles. Le lit est si bien entretenu que l'on se dit : « Voyons si nous sommes aussi simples en allant voir les vaches ! » (Tout simplement). Alors la faible pitance du jour n'est rien comparée à la vie trépidante et chaude entretenue ensemble. Et ce sera à la fin qu'on se dira unis pour la vie.

Ce Guatémaltèque

Février 2007

Mais quel est ce mec
Guatémaltèque
Pathétique
Pour qui toutes les femmes craquent
Devant qui je me sens en vrac
C'est un shadock dont les hommes se moquent
Il m'a fait découvrir une autre époque
Où les trouducs se balafrent de délices chocs
De Big Macs
Alors à force de voir du toc
On en oublie le vrai le simple l'authentique
Le magnifique le mirifique
Loin de l'omniprésence politique
Qu'il faut écouter avec son lexique
Ou prendre ses bagages pour le Mexique
Comme Jacques Le CORBAC
Qui est parti y bosser pour un syndic
Alors on en oublie qui tique
Pour les tics
De ses femmes qui deviennent lubriques
Avec des histoires problématiques
Qui les rendent héroïques
Comme à la belle époque
Celle du Rock
Celle du froc
Où l'on voyait toutes ses mimiques

Écrit par Matthieu et l'atelier d'écriture

La fée Clochette

Mars 2007

Cher Gérald,

Je suis persuadée que tu es un homme délicieusement dévoué. Aussi je te propose la recette pour devenir célèbre. Tout d'abord, si on parlait de toi. Tu es joueur pour pas un sou, mais si tu rêves de devenir connu le jeu c'est toi. Te mettre en avant devant les autres doit devenir un jeu. Et quand tu joues comme cela tu es le roi mon ami. Tu seras la vedette de la persuasion car savoir persuader permet de devenir une étoile à jamais. Après quand ton discourt sera devenu limpide et clair comme de l'eau de roche il faudra utiliser un stratagème pour devenir cette étoile rêvée. Vas voir Romuald Le Bon à Paris et utilise ton sens de la persuasion pour qu'il t'amène à une soirée télévisée. Quand tu y seras montre ton numéro de magie. Tu excelles dans ce domaine. Surtout n'oublie pas d'être disgracieux avec les hommes et affectueux avec les femmes. Il y aura cependant une exception tu devras être respectueux avec les personnes plus âgées que toi. A la fin de la soirée tu iras à la cantine pour le diner. Tu y feras le numéro d'équilibriste. Il faudra que tu réussisses à ranger la vaisselle dans le lave-vaisselle avec ce numéro. Quand quelqu'un te demanderas du feu n'hésite pas à l'accompagner dehors pour faire de sa cigarette un objet volant. Bien-sûr il aura eu le temps de la fumer. Quand il te proposera d'aller à Monaco n'oublie pas de lui dire que tu veux toucher le chapeau du plus gros des éléphants. Après avoir fait cela tu seras le plus connu des hommes de la soirée du 9 aout. D'autres soirées suivront comme de bien entendu.

Affectueusement, la fée Clochette

Chère Clochette,

J'ai fait ce que tu as dit. Lorsque j'ai pris le chapeau de l'éléphant après avoir fait un numéro d'équilibriste, je suis tombé ne pouvant faire que cela. Je suis donc devenu célèbre comme tu l'as dit. Malgré tout je suis surpris qu'on devienne célèbre après avoir raté un numéro. Je t'envoie donc l'or que je te dois en échange de la postérité. Seulement je te demande une dernière faveur. Comment pourrais-t-on me prendre au sérieux maintenant ? En effet lorsque je suis reçu on me demande de faire le pitre alors que j'ai bien d'autres qualités en plus que celle que tu m'as fait apprendre. Malgré tout je t'adore Clochette je suis célèbre pour le restant de mes jours. Il est vrai maintenant que j'ai des amis qui m'aiment pour ce que je suis. Faire le pitre pour ceux que je n'aime pas ça me va. Seulement mon amoureuse m'aime pour ce que je ne peux pas être. Clochette pour quelles raisons n'arriverais-je pas à persuader celle que j'aime de ma sincérité ? Étant une fée tu n'es pas moins femme. Je ne voudrais donc plus la recette pour devenir le plus cru des hommes mais les conseils d'une femme pour comprendre où j'en suis avec ma belle. Je crois que tu me feras perdre la tête. Sinon je te souhaite de devenir aussi célèbre que moi, mais tu n'en à rien à faire je crois.

Sincèrement, Gérald

Cher Gérald,

Je m'attendais à ce que tu me poses cette question. Mais mon côté féminin ce sont mes recettes. En effet j'ai l'habitude de tout savoir. Je sais toujours ce qu'il faut faire au bon moment avec ces recettes qui me viennent à l'esprit. Je ne peux donc aller plus loin sur ce sujet que je connais et qui te ferais perdre la tête.

Amicalement, la fée Clochette

Le flandrin des gommeux

Mars 2007

A partir du livre de Bernard PIVOT « 100 mots à sauver »

N'avez-vous jamais entendu ces billeversées des grimauds d'hommes politiques. Voici le discourt de notre Pékin qui parle aux gueux:

N'avez-vu jamais vu ces chemineaux dans les rues s'esbigner quand nos gommeux s'opiniâtraient de nitescences. Il est là le peuple saperlipopette !
Ouste les rufians et radeuses ! Chantons cette goualante de tranche-montagnes ! Vous pensez que je goguenardise mais j'ai les génitoires qui sortirons le pays de la brune grâce à ma sapience.
Qui n'a jamais eu venette d'un pendard ? Alors à quoi bon se les approprier ? Moi je dis encore et encore ouste les peccomineux laborieux, que nos argoussins s'occupent des robins en leur fournissant pendards et radeuses ! Je ne suis pas un trotte-menu mais icelui qui va expier votre venette. On pense que je raconte des vétillevits on des flas-flas. Non je ne suis pas un flambard ni un grimaud mais la huis de ce lupanar. Moult et moult pauvresses doivent être remplacées par des gandins.
Je vous régale en repoussant les priapées hors de France. Diantre icelui ou icelle a la sapience toquera ces torche-cul et turlutaines de la goguenardise.
Tous ces capons qui n'osent débagouler devant ces béjaunes pensant pourtant à leur caraco cacheront leurs déduits.
Repoussons ces jeans-foutre à la force de mes génitoires et que la venette faillisse.
Déjà nos fortifs ne baillent rien. Rétablissons les contre ces badauds. Derechef, je vous rappelle que je suis icelui de la situation. Diantre qu'attendons-nous ? Scrogneugneu ne vous esbignez pas chers gueux. Ce que je vous dis n'est peut-être pas nitescence pour le moment alors chantons notre goualante :

- Macache !
- Macache !
- Ouste la venette
- Usons de nos génitoires pour élaguer toutes ces pauvresses et chemineaux hors de France
- Toquons toutes ces radeuses saperlipopette !
- Toquons tous ces vagabonds pour le mener hors de France !
- Goguenardons-nous pour qu'il ne reste que les gommeux de la chance.

Deux femmes

Mars 2007

Après quelques minutes, l'homme tourna immédiatement sur la rue de droite menant vers la ville à Jean, poursuivi par son amante qui lui avait toujours tenu tête.
Il prit ses lunettes et les tenait entre ses doigts, car il n'avait jamais pu voir la terre entière mais son épouse su près de lui.
Puis il remit ses lunettes en essayant d'échapper à son amante.
En réalité il ne pouvait sur ce bord de mer lui échapper et cela le fit déprimer.
Il reprit son chemin et décida de rompre avec les autres femmes pour l'éternité.

L'histoire des Zorros

Avril 2007

Après le comptoir des Indes tel que l'appelait Christophe Colomb, c'est à dire aux iles Canaries, il fallait traverser l'Atlantique pour retrouver le soleil. Tels Marius et Jeannette les colombs arrivaient en marin pour s'installer dans le nouveau monde. Ils construisaient ensuite des églises et des moulins verts au coup d'œil. Leurs chefs imposaient des lois injustes. Les habitants étaient réprimés. Alors des Zorros romantiques naissaient pour être liquidés. De l'une à l'autre ces hors-la-loi qui venaient chaleureusement rendre justice feraient de bons descendants. Alors les chapeliers pour être bien vus fabriquaient des masques de Zorros. Les villes et villages devenaient des bals costumés gris perle. La police avait donc beaucoup de travail pour que règne l'injustice. Au regard on ne voyait à la fin que peu de policiers mais surtout d'humbles serviteurs de Dieu avec son Ophélie.

Les Zorros s'entraidaient alors il y avait souvent des évasions. Cependant leurs bourreaux devenaient humains et ne voulaient pas les tuer. Alors un beau jour le directeur général du nouveau monde accueillit le Zorro le plus résistant dans ses locaux et lui dit :

- Entrez donc général Zorro (car c'était comme cela que le directeur appelait le Zorro le plus résistant) ! Négocions la paix ! Je vous offre la gloire pour suspendre la rébellion !

Le général Zorro imposa pourtant ses conditions. Il fut donc emprisonné au cachot pour être immédiatement libéré par d'autres Zorros. Ces derniers avaient en même temps piqué de l'argent aux autorités. Celles-ci les demandèrent aux habitants qui n'en avaient pas forcément. L'injustice et la justice faisaient donc bon ménage. C'était les consonnes pour certains et les voyelles pour les autres.

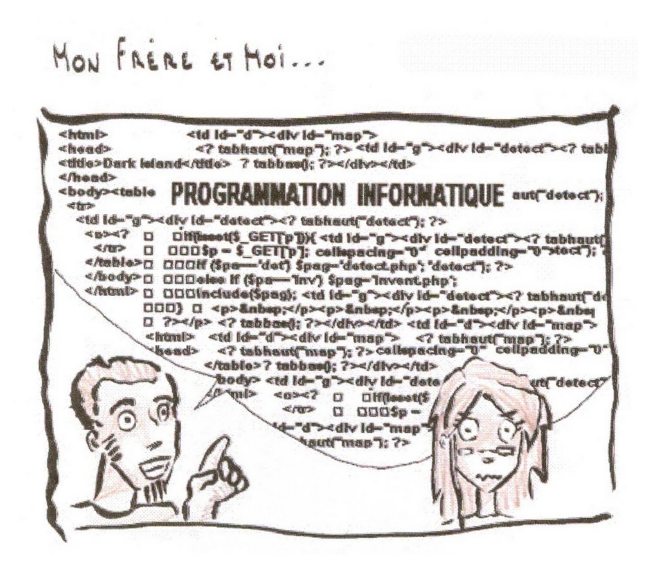
A la première parution du premier livre ce fut un tirage sur Zorro qui eut lieu. A ce moment là ce il y eut un grand vide. Plus personne ne sortait. Il n'y avait plus d'injustice. Les bourreaux étudiaient Zorro alors que les citoyens s'évadaient en lisant leur livre. A la lecture du recueil les bourreaux furent épris du roman. Ils décidèrent donc de rétablir la justice. Seulement la population voulait garder ses Zorros pour que lui seul s'en occupe. Alors les bourreaux abdiquèrent. Le général Zorro par souci de justice décida devint le directeur du nouveau monde.
Il organisa alors un référendum demandant ceci :

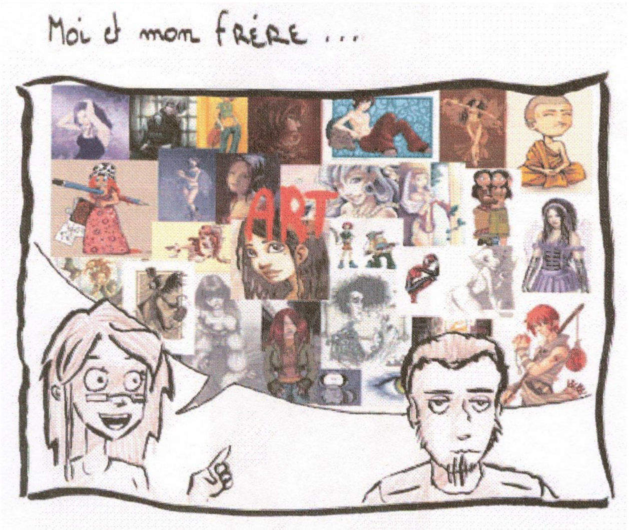
- Voulez-vous l'injustice ?

La population voulait garder ses Zorros et dit « oui » en majorité. Seulement dorénavant les Zorros avaient été embauché par leur général pour que remplacer les policiers. Leur général avait décidé que cette nouvelle police ferait régner l'injustice. Depuis ce temps là le nouveau monde est un continent où règne l'injustice sans qu'il puisse y exister de Zorros, leurs citoyens ne trouvant plus de descendants de Zorro pour règne la justice.

Ma sœur

Mai 2007





Elle est terrible ma sœur elle ne comprend rien à l'informatique. Je dirais même qu'elle s'en moque. Entre nous j'aime la bassiner avec la programmation parce qu'elle n'a pas encore choisi son métier. Vous me direz que c'est un fantasme de garçon que de voir une fille entre chiens et loups. Elle se trouve face au monde elle la fille de la nuit. J'imagine que plus tard un homme lui dira :

- Fais ce que je dis pas ce que je fais!

Moi je ne suis le fils de personne quand je parle programmation. J'apprends à tout le monde enfin je crois. J'échange des données et je partage mes informations. C'est cela faire face au monde et le maitriser.

Ma sœur regarde la télévision et pense comme cette boite à images, c'est à dire rien. Elle ne fait que répéter éperdument les films interdits aux moins de treize ans. Moi je suis déjà quelqu'un qui pense et qui est donc. Elle va discuter de la dernière Lova MOOR, des ses fleurs d'amour et d'amitié.

Si la télévision ne parle plus d'amour mais de guerre elle me criera dessus en me disant :

- Il ne faut pas te ressembler !

Je parle réalité et j'exprime les lignes de code de ce monde. Elle elle n'entend que les lignes de code donc elle se perd.

Nous vivons donc dans une société de l'apparat avec des copies de ma sœur nous disant qu'il faudra parler d'amour un jour. Seulement parle-t-elle d'amour ou nous dicte-t-elle le journal de treize heures ? La bagarre continuera éternellement parce qu'elle est l'ainée. Un jour ce sera la loi du silence et un autre la musique que j'aime. Elle se croit la fille à qui je pense alors que je la crois la fille de l'été dernier. Elle se croit l'ange aux yeux de laser alors que je suis un jeune homme tel l'idole des jeunes.

C'est simple pour connaitre ma sœur il faudra connaitre le marketing en expliquant l'hymne à l'amour, et ce en temps de paix.

Ma sœur je vous la prête jusqu'à minuit et après venez me voir pour savoir où vous allez. L'aventure c'est l'aventure mais ce n'est pas la poupée qui fait non.

J'aimerais bien qu'elle pense vraiment à la paix au lieu de jeter la première

pierre dès qu'elle ne comprend pas.
La seule fille que j'aime c'est celle qui a l'avis de sa pensée. Ce sera la seule vraie musique contre la solitude. On n'ira pas chercher la terre promise mais ce que l'on veut graver dans notre vie.
L'instinct est ma première moitié, L'envie étant ma seconde. Je pense que nous avons perdu notre instinct avec la civilisation. Il s'est transformé en créativité pour certains et en vide pour d'autres.
Tu peux chercher. Tu peux partir ailleurs mais si tu pars trouve moi les mots sur les soupçons que tu avais. Un jour ou l'autre ces soupçons auront fait de moi un homme libre. Seulement un jour viendra où je les saurai alors je saurai ce qu'est une nuit sans toi. Trouve moi les mots si c'était à refaire.
T'aimer follement ne résoudra rien mais te savoir près de moi est bien plus fort. Souvenirs, souvenirs, si vous étiez quelqu'un nous serions amis pour la vie. Mais une nuit sans toi deviendra « Viens danser le twist ». Vivre pour le meilleur ça marche toujours si on se suit sans s'effacer. On peut chanter « Tout au bout de nos peines » mais il ne faudra pas s'étonner d'en avoir encore.
Je suis un homme libre et je le resterai car mon avis sera forcément écouté. Celui qui change évoluera dans cette société de la connaissance où l'on aime désinformer. Je ne pense pas devenir un spécialiste de la désinformation tel un journaliste de la télévision. Je ne joue pas à ce jeu là car je n'aime pas les remises de peine.

Je ne dois rien à personne. Mes yeux deviennent fous devant le poste donc je ne regarde pas. D'ailleurs je sais que si le masque tombe ce qui arrive toujours pour moi on ne parle plus promesses mais projet. On ne parle plus réactions mais agir. On ne dit plus « pardon » mais « Qu'en pensez-vous ? ». On ne dit plus « noir c'est noir » mais « Voilà ce qui arrivera »
Notre histoire ne doit pas finir c'est ce que je pense. Le temps durera toujours, notre civilisation surement pas. On a tous besoin d'amour alors pourquoi vouloir la guerre ? Moi je pense que la guerre ne se décide pas. Seulement c'est un aboutissement de promesses. Un Noël interdit et s'en est un nouveau qui commence : Celui du réalisme.
On sait que les promesses sont créées pour ne pas être tenues. Personne d'autre ne dira le contraire. Alors à quoi bon répéter l'histoire ? Cela voudrait dire qu'on ne la connait pas. Quand un homme perd ses rêves il croit qu'il perd tout alors autant en avoir autour de soi.

Vivons libres et indépendants de la morale Voilà ma directive du jour ! Soyons francs et restons le pour mieux se comprendre. Voilà ce que je pense quand je parle avec ma sœur. Après la sérénité prendra le dessus.

La Hotte du Père Noël

Juin 2007

J'ai trouvé une hotte dans la hotte du Père Noël. Il faut dire que ce Père Noël c'était moi. Oui je me prends pour le Père Noël car je sème des agendas en les faisant tomber de mon blouson. Je m'envoie donc des hottes pour moi et des agendas pour les remplir et les semer.

Quoi ! Pas de papier cadeau. Mais les papiers cadeaux ne sont que perte de temps. N'aimons-nous pas savoir d'où vient la surprise ? Vous allez certes me dire que je sais d'où elle vient. Par contre je ne sais pas quand elle arrivera. Sera-t-elle perdue pour être offerte à quelqu'un qui n'en a pas besoin ? C'est ça le plus rigollot.

Lorsque j'ai commandé à la fois une boule à neige et une boule rouge car il n'y avait pas de boule de neige, j'ai attendu cinq mois pour les recevoir. Oui il fallait attendre que mon frère revînt de Paris avec des cadeaux gratuits de bienvenue. Je ne voulais pas payer les frais de port. C'est comme ça on s'abonne à des concours pour gagner des cadeaux et on gagne soit un euro avec, soit une offre de bienvenue en cherchant ailleurs, pour finir par essayer de gagner un Père Noël en chocolat. Je sais je ne l'ai pas gagné mais l'essentiel c'est le jeu gratuit. C'est être pris dans le tourbillon des jeux gentils pour pour devenir éventuellement l'élu d'un jour sur un site qui envoie de la publicité. Eh oui je m'en prends des buches mais heureusement que la C.N.I.L. est là. Sinon je serais abonné à tous les sites français.

En parlant de buche on peut commander des buches de Noël à distance. Ça je ne le fais pas car je préfère le contact humain pour me nourrir. D'ailleurs je compte automatiser ma participation des jeux du Père Noël. Un jour j'ouvrirai un fichier et j'aurai participé à plein de jeux automatisés pour gagner plein de hottes et de buches, ces publicités qui sont envoyées automatiquement lorsqu'on automatise tout. Il ne restera plus qu'à automatiser le désabonnement de ces buches de publicités. Ensuite on automatisera le paiement du Père Noël et la réception de cadeaux. Puis il ne faudra pas oublier de se parrainer vers différents lieux pour gagner encore plus.

Au final ce sera mon ordinateur le Père Noël. Il sera par contre difficile d'automatiser la participation à des concours. Mais ce sera possible. On peut tout faire avec l'informatique. Seulement moi je reste garant des lois car je ne vais pas automatiser la triche à des jeux en ligne. Ce sont ces jeux mal faits où on peut changer une valeur et se retrouver riche comme Crésus ou alors se faire bannir du dit jeu. C'est beau l'INTERNET on y retrouve les joies du jeu de la programmation du monde pour devenir le plus grand Père Noël riche de tous les temps.

Les moutons

Juin 2007

L'une des distractions les plus fréquentes et les plus appréciée quand on est dans son lit c'est de compter les moutons. Seulement je n'aime pas faire des cauchemars avec ça. Ça serait comme regarder un pendule tiltant perpétuellement. J'aurais donc l'impression de repousser les limites du dodo, pas l'animal décédé mais le repos mérité du guerrier. Quelle angoisse ce serait pour moi de compter les limites de mon sommeil. Je penserais surement à fermer plusieurs fois la porte de la serrure, ou bien je prendrais vigoureusement la plume pour écrire des chiffres sur une feuille afin de calculer l'équation idéale qui me permettrait de dormir enfin. Ou alors je deviendrais le pirate de l'INTERNET pour chasser le temps et l'annihiler comme Louis XVI ou Cléopatre.

Je ne pense pas que le chemin du sommeil soit impossible à trouver préférant penser à une Rose pour m'endormir. Compter les moutons ce serait comme de l'art topiaire au printemps. Aïe ! Je vois que votre sens de la fraternité n'est pas là. Vous voulez que je compte les moutons ! Mais non j'ai trouvé la solution. Je me fais le Coubertin du sommeil en vous divulguant qu'il suffit juste d'oublier le temps, y compris la météo, pour se trouver pris dans la rivière des rêves.

Vous vous êtes en train chaque instant à chaque vendange de mouton. Non je ne veux pas suivre cette incompatibilité majeure qu'est compter le temps pour dormir alors qu'il s'arrête pour qu'on puisse rêver qu'il n'y en a plus. Igor Chasseriot le héros d'un rêve d'autrefois pourrait alors apparaitre et me dire : « Il est temps de se réveiller ! » Alors si j'avais compté les moutons je me serais levé à minuit au lieu de huit heures, déplorable alors qu'on est pas à Noël.

Ce feu incandescent du temps qui s'agrippe à ces moutons comme de la soie serait donc uniquement utilisé pour voir ses cadeaux plus tôt. Ce serait une tragédie du Père Noël que je mets au feu pour faire patienter les enfants tranquillement jusqu'au petit matin. Je compterais cependant sur les moutons pour me réveiller à minuit pétante et leur donner les cadeaux.

Je pense donc être votre médecin du sommeil en vous répétant que si vous faites confiance à votre sens de l'évasion vous serez comme moi en dehors du temps et donc avec votre esprit afin de devenir les plus grands apôtres du rêve, bible de nos émotions.

Limericks sur l'été

Juin 2007

Le soleil ardent et défoncé
Des touristes ensommeillés
Pensant tantôt à mouillage
Mais surement à bronzage
Que les voilà vite brulés

Ô bel et tendre archipel
Pourquoi n'as-tu ton cartel
Pour défendre tes crustacés
De ces sacs chaque jour laissés
Pour être pris à la pelle

Le Pouvoir et la Campagne

Novembre 2007
Des mots ont été tirés de la tirade du nez de Cyrano de Bergerac écrit par Edmond Rostand.

Le pouvoir élu est un perchoir à bourgeois parodiant le campagnard et Dieu. Le campagnard se dit pourtant respectueux et Dieu aime être arrogant. Le pouvoir n'aime pas le respect mais l'utilise. Il est arrogant parce qu'il aime devenir un Dieu.

Quand le pouvoir va en province pour serrer des mains il se dit des choses simples comme ceci : « Pourquoi n'y a-t-il pas de maison ? » ou « Visite-t-on cette enseigne à la couleur d'écritoire ? ». Il pense qu'on peut tout faire avec le campagnard. Alors fabriquer une plaisanterie sur tel ou tel c'est la mode.

Devant l'homme de province il va dire : « Cette tasse est oblongue. » ou « Le tabac c'est dramatique quand le nez saigne. » Cela lui permettra de se faire comprendre.

Si tu veux lui parler t'enrhumer ne sert assurément pas à Monsieur. Le pouvoir pense que boire des sanglots est une plaisanterie de militaire pédant. Les militaires il les aime car ils lui permettent de fabriquer des produits pour créer de la croissance. Pour lui un produit est plus important qu'un homme car ce dernier change plus facilement.

Il pense que tu lui dis des phrases comme « Voulez-vous des oiseaux sur mon nez ? » ou « Comment avez-vous fait pour être aussi riche ? ». Les oiseaux ce sont les caméras qui permettront de réduire les services publics car il ne s'en sert pas. Après entre eux nos dirigeants se diront ceci :

- Mon nez est gracieux
- Le mien est géant.

Puis l'un d'eux imitera le campagnard.

- Le mien est pratique

Le campagnard pour eux deviendra soit un acheteur de produits soit un citadin sans ressource.

Pour lui pourtant la cavalerie c'est la loterie. Donc le cavalier est assurément naïf donc utile. Le parfumeur est respectueux car il lui sert.

Quand le pouvoir lit son discours pour lui les lettres forment une phrase disant : « Je sers les lettres quand ! »

Quand on parle avec le pouvoir il ne faut pas dire « Êtes-vous curieux et tendre comme l'harmonie ? » car il n'est pas cela. Pour lui c'est emphatique et lamentable.

Quand on va chez lui il faut des phrases qu'il comprenne comme « Chapeau pour la cheminée » puis « La cheminée est en feu. » pour commencer à parler de ses problèmes. Puis tu t'en iras peu après car il aura compris que tu es un problème.

Si tu lui dis « Cap sur la mer homme du mistral ! » il aime. On parle là de voir ailleurs ce qu'il y a d'amusant.

Dieu et le pouvoir sont arrogants mais le pouvoir l'est plus car il existe.

Tante Babette

Novembre 2007

Je n'ai pas mis les bonnes chaussures ce matin. Je vais à un rendez-vous d'affaires avec des baskets. Alors comme j'y vais à pied voilà une bonne raison pour montrer ma sportivité. Je descends donc la place Eugène Aulnette, cette place du célèbre sculpteur rennais, pour me diriger vers la rue de Saint-Malo. Attention ! Ce n'est pas parce que j'ai des chaussures pour aller vite qu'il ne faut pas éviter les crottes de chien. Avoir comme ambiance celle d'une station d'épuration ne me serait pas favorable.

Je continue donc à faire mon slalom tranquillement. La rue de Saint-Malo est alors à mes pieds pour trouver l'entreprise du rendez-vous. Après quelques recherches dans les pâtés d'entreprises je vois le numéro dans lequel j'aurai à faire. On ne m'avait pas donné par téléphone le nom de l'entreprise à chercher, seulement le numéro de rue. Il s'agit de l'entreprise « Tante Babette ». Cette tante m'avait demandé de créer son site Web à moi l'informaticien indépendant et volontaire. Elle s'était confiée par téléphone comme étant Élisabeth GUIGOU en me disant qu'elle n'était pas politicienne.

Je sonne à l'écouteur. Tante Babette prend une profonde inspiration et me dit :
- Êtes-vous bien celui à qui je pense ?
- Je suis bien votre informaticien préféré, Madame GUIGOU.
- Appelez-moi Tante Babette. Nous aurons des affaires à faire ensemble. Savez-vous que j'ai déposé ce nom comme marque d'entreprise ?
- Vous être prévenante, ma tante !
- Tante Babette ! Insista-t-elle.
- Je rentre Tante Babette.
- Ne vous en faites pas je ne vais pas vous demander de l'argent pour avoir utilisé mon nom d'entreprise. Je ne suis pas MICROSFT cher Monsieur !

Je voyais donc à qui j'avais à faire. Babette se renseignait sur le milieu qu'elle voulait pénétrer. Ce serait un client informé.

J'entre dans l'immeuble. Je monte les escaliers. Puis je sonne et rentre chez « Tante Babette ». Babette se présente alors comme ceci :
- Bonjour ! Je suis écrivain et j'ai besoin de vous pour devenir éditrice.
- Vous tombez bien ! Je connais le marché. Connaissez-vous l'encre électronique ?

Il s'agissait de la toute dernière invention électronique qui permettrait à ses clients de lire sans avoir besoin de papier.
- Oui ! Mais on verra plus tard pour ce marché. Moi je veux mon site électronique. Qu'avez-vous à me proposer ?
- Attendez ! Je sors mon ordinateur portable.

Je lui présente alors grâce à mon ordinateur portable la toute dernière version d'un site de commerce électronique « Source ouverte » ou « Open Source ».
- C'est quoi un site « Source ouverte » ? Me fit-elle.
- C'est un projet que quiconque a le droit d'utiliser. Celui-ci est utilisable commercialement. D'autant plus que c'est un site Web E-Commerce Open Source.

Dans ma tête je pensais avoir aligné trop de mots incompréhensibles.
- Ces informaticiens, ils veulent vraiment tous parler en anglais pour se la jouer. Bon ! Je le veux ! Installez le moi sur mon espace personnel qu'on n'en parle plus ! Je vous paierai après. Ça vous va !

Elle se rappelait comment je lui avais présenté les choses mais je lui expliquais qu'il fallait ensuite se revoir pour référencer son site.
- D'accord ! Me fit-elle.

Content de l'affaire je repars de chez elle et vais prendre le métro pour me renseigner sur mon client. Mauvaise surprise le quai du métro est noir de monde. Aurais-je assez de temps pour me renseigner sur elle ? Intuitivement je retourne chez moi pour me renseigner sur INTERNET.

Arrivé chez moi, j'allume mon ordinateur et je fais ma recherche. Je ne tombe que sur des pages présentant Élisabeth GUIGOU la politicienne. Arrivé en dernière page des recherches je trouve une auteur méconnue dans une minuscule boîte d'édition avec un ouvrage. C'est bien Tante Babette. Je vais ensuite chercher l'entreprise « Tante Babette » et trouve bien Élisabeth GUIGOU éditrice. Il y a bien une base de départ. Tante Babette aura son site Web E-Commerce

Open Source.

Éloge de la Différence

Décembre 2007

Devise

Ma devise c'est la différence. Je ne la cherche pourtant pas car tout le monde est différent. Pourtant c'est cette devise que les autres voient parce qu'ils cherchent à survivre. Certains de ceux-là diront à tort que leur devise c'est l'argent.

Médiocrité

On voit souvent des adolescents chercher la médiocrité en voyant les autres. On les voit porter des jugements grossiers sur les personnes qu'ils pensent en dehors de leur mode. La réalité c'est qu'ils essaient de retrouver la conformité de leurs désirs. On pourrait aller plus loin en stipulant que la médiocrité c'est la conformité.

Fatigue

Je plains ceux qui suivent les autres. Ils doivent être las de répéter le même discourt n'évoluant que pour être réutilisé. Ils jalousent les autres parce qu'ils sont originaux et les refoulent. A la fin une trouvaille devient un miracle.

Enfance

On aime tous les enfants. Il n'y a que ceux qui ont mal vécu qui les détestent. Les enfants sont les personnes les plus originales qui soient car les trouvailles égayent leur journée. Pourtant ils cherchent à ressembler à quelqu'un alors qu'il faut juste leur ouvrir encore plus l'esprit pour qu'ils montrent leur mérite.

Gauche

On pense que la gauche c'est gauche parce qu'on est droitier. Imaginez le règne des gauchers quand ils voient la faiblesse des droitiers face à cette qualité : L'originalité. Leur atout majeur fait qu'ils sont bien plus créatifs et ouverts.

Assujettissement

Quelle horreur que la loi de la majorité. La majorité n'a-t-elle pas le droit de se tromper ? Pourquoi n'a-t-on plus le droit de dire qu'elle se trompe ? Après tout ne sommes-nous pas toujours en pleine conjoncture à cause de la loi du plus fort ? Le plus fort doit-il avoir raison quand il a convaincu les sans-avis ? Non la majorité a toujours tort dans ces moments là. En effet on demande aux sans avis d'en avoir un en leur disant : Êtes-vous d'accord avec ce que je viens de dire ?

Amitié

L'amitié est le mot le plus particulier qui soit. On a trouvé quelqu'un qui nous a compris. Cette amitié ne durera que parce qu'on trouvera le moyen de continuer à copiner. Je défie quiconque de garder une amitié en cherchant la conformité.

Couple

A qui d'être las de voir les mêmes choses se répéter. Ne faudrait-il pas étonner chaque jour mais cela parce qu'on a envie et parce qu'on s'est épanoui ? Sinon il restera l'argent pour convaincre.

Art de se taire

Préfèrerait-on chercher éperdument à dire une phrase pour plaire ? Difficile plaisir que de chercher à convaincre car on se prépare à l'échec. Non le mieux est de parler en toute

confiance en écoutant son cœur et son esprit.

Habitudes

Avoir des habitudes est sain. Seulement ce sera la seule originalité dont on se souviendra.

Silence

Le silence est l'aboutissement de la répétition. On aura cherché sans pouvoir convaincre. Le vide ce sera ensuite installé. Il faudra s'en rendre compte pour que vienne le silence tant attendu.

Désespoir

Le désespoir est l'aboutissement de la ressemblance. On aura cherché un quelconque exemple sans suivre le nôtre. Ensuite la rage viendra.

Sourire

Voilà un sentiment inattendu : Un sourire. Il aura vu quelque chose d'inhabituel et de réconfortant.

Jean de la Fontaine

Cette lutte de la différence face au pouvoir se répète si souvent. Pourtant on n'ose détruire la différence car elle est source d'espoir. Le pouvoir lui a des comptes à rendre quand il manque d'originalité.

Concept

Concevoir c'est aboutir à la différence. Le concepts sont créés pour que chacun se différencie des autres.

Drogues

A force de vouloir que les enfants ressemblent aux autres ceux-ci pourtant conformes sont attirés par l'originalité. Il chercheront le substitut qui leur permettra d'être différent. Il seront alors tels qu'ils l'auront voulu, c'est à dire des drogués comme les autres drogués.

Femmes

Quel est cet aboutissement étrange que de chercher les différences qui nous ressemblent. Ne faudrait-il pas toujours être différent pour voir tant et tant de femmes qui trouvent notre originalité.

Année 2008

Poet Poet

Janvier 2008

Avec ses frous frous
Et ses trous
Le poète
Ne tien pas tête
A sa vie
Qui n'est souvent
Que du vent
Qui a été ravie
Par toute la solitude
Dans sa plénitude

Mais diable
Que c'est pitoyable
De chercher les cimes
Des émotions dans une abîme
Pour que vienne en rafales
Les rêves de devenir étoile

A chercher l'enfer
Dans cette mer
De vers
Verts
Sans être murs
Sa tache
Ne vaut pas la moustache
D'un poisson chat impur
Qu'un marin
D'eaux profondes
Aurait pêché dans ce monde
Sans avoir suivi le chemin
Qui l'aurait mené
Vers son bateau
Pour plutôt pêcher
Un poisson marteau

Ne se souvient-on pas
Des aléas
De César
Qui devint poète
Sans finir ces rimes
Veni Vidi
Vici
Mais quoi donc plus tard
Ses mots sont dans chaque tête
Car un romain
Atteint les cimes
De la poésie
Sans aucune jalousie
Puisqu'il lui suffit
De décliner
Et d'ajouter
Son âme ravie
De ne pas être latin

Rimes à choisir :

- Frou frou, Trou
- Poète, Tête
- Souvent, Vent
- Chemin, Marin, Main
- Étoile, Rafale
- Trésor, Cor
- Diable, Pitoyable
- Enfer, Mer
- Tâche, Moustache
- Vers, Vert
- Pleine, Haleine
- Ravie, Vie

La société de consommation

Janvier 2008

« L'argent aide à surmonter la pauvreté. » Selon Alphonse Allais on a tendance à l'oublier. Dans un monde qui n'a plus le temps de s'occuper des plus démunis le mot solidarité a été remplacé par assistanat. Tout le monde est dépendant des autres seulement personne ne veut l'être.

Aujourd'hui ils sont peu nombreux comme Jean Cocteau à pouvoir dire : « Finalement, je crois que j'ai vécu très au dessus des moyens de mon époque. » Ce qui change aussi c'est le ton. Le ton de cette phrase est ce que chaque citoyen honnête soulève pour dire : « Alors tu as surement quelque chose pour m'aider. » Si c'est un trader il dira surement « non ». Si c'est un de ces très riches qui délocalise parce que c'est la mode il dira « non ». Aujourd'hui nous sommes dans un monde où l'argent est un objectif. Nous sommes dans un pays que ne fait que se baser sur ses acquis. Ceux qui on l'argent ne font que cacher la vérité tout en nous les faisant envier.

MC Solar avait dit : « L'argent n'a pas d'odeur, depuis peu je le sais, il fait marcher le monde et le monde sent mauvais ». Maintenant les médias parlent argent, gloire et beauté. Suce à celui qui ne ressemble pas aux autres, qui n'a pas suivi ce que tous les autres ont fait. Son jugement ne sera pas entendu même s'il est bon car il faut penser comme celui qui vous a embauché. Maintenant on embauche les carriéristes car ils savent se corrompre facilement pour délocaliser.

Les adolescents ont tellement peur de la vérité qu'ils fuient ceux qui veulent les informer. Ils ne pensent que ce qu'on dit à la télévision donc rien. Ils sont tellement peu informés qu'ils sont très fragiles. Un adolescent comme les autres croit ce qu'on dit à la télévision. Autrement dit il croit que les chômeurs ne travaillent pas parce qu'ils n'en n'ont pas envie. Il est vrai qu'il y a ceux qui aimeraient que leur diplôme serve à quelque chose. Mais pour survivre dans ce monde il faut toujours anticiper tout en jouant sur la chance, et elle ne vient pas de soi.

Nous sommes sans cesse jugés sur ce que nous ne faisons pas. La tromperie du siècle de la connaissance c'est de croire que celui qui n'a pas le savoir n'est pas capable de le trouver. Ou bien celui qui en sait trop n'est pas productif car il veut considération. Pour être pris dans une société d'informatique il faut avoir le bon profil, qui est indépendant de la personnalité.

Grouchot Marx disait : « Je trouve que la télévision à la maison est très favorable à la culture. Chaque fois que quelqu'un l'allume chez moi je vais dans la pièce d'à côté et je lis. » Pourtant avant je croyais la regarder croyant regarder un oracle. Très rapidement je ne lui faisais confiance que pour regarder des informations. Maintenant la télévision informe si peu que je ma source c'est INTERNET. Le zapping de la télévision se fait avec Daily Motion. On s'informe sur la télévision à Action Critique Média. Le Média participatif c'est Agora Vox.

Je parle de ces sites Web maintenant mais que deviendront-ils plus tard ? Ils seront peut-être rachetés par les Bolloré, Bouygues, LVMH, Lagardère, Rotchild pour être détruits. Maintenant les riches se permettent d'acheter pour détruire. Ils ont tellement d'argent qu'on leur en donne. « Il faut choisir dans la vie, entre gagner de l'argent et le dépenser, on n'a pas le temps de faire les deux. » Cette phrase Édouard Bourdet aurait de toute façon été annihilée par un individualiste assez égocentrique pour être payé à fausser les pistes.

Alors maintenant je parle pour informer les internautes ayant soif d'information, ces personnes qui savent faire avancer le monde sans qu'on puisse les entendre. Nous sommes plus nombreux qu'ils ne le disent parce que nous sommes intéressés par les idées dans un monde cultivé. Le tout ce sera de convaincre ceux qui ne croient qu'en eux car ce sont à eux que l'on donne la confiance.

Les Rois et les Français

Janvier 2008

A force de vouloir faire les girafes nos rois n'ont régis que pour qu'on écrive des histoires sur eux. Certains pharaons comme Toutankhamon ce sont pourtant faits oubliés pour qu'on fasse un musée d'eux et de leur momie.

L'homme a toujours été habitué à avoir des rois, si bien que les français eux ont la nostalgie des rois. Ils préfèrent par sadomasochisme ceux qui les martyrisent pour ensuite les martyriser à leur tour. Les français aiment élire leur roi pour pouvoir changer tôt ou tard leur image de la République. Au final la France se voit remettre des zéros pointés du fait de ce sadomasochisme.

Dans ces moments l'arsenal du sport français est responsable de faire travailler le sadomasochisme Made In France. On ne compte pas les nombreuses avaries des sportifs français car nous voulons gagner mais cela contre l'alchimie du sport. Beaucoup de français aimeraient posséder un alambic pour pouvoir assimiler plus facilement les commentaires des journalistes sportifs, si tentés qu'ils furent réellement sportifs.

Les supporteurs français aimeraient devenir des assassins pour la gloire de leur stade. Seulement les douanes étrangères se méfient d'eux. Ils aiment donc se retrouver aux zéniths pour boire leur élixir, de la vodka sucrée au Coca-Cola, le tout dans une bouteille qui pourrait au moins être de l'Orangina. Ce sirop est de nouveau bu après le déboire français et cette fameuse phrase : « Il va falloir noyer la défaite dans l'alcool ! » Ils boivent alors tellement que le lendemain matin le petit-déjeuner est pris avec une tasse à café.

Les journalistes sportifs auront pourtant cherché l'algorithme qui avait démontré que les chauvins allaient gagner. Seulement leur roi a voulu expulser les sportifs étrangers parce qu'il a été élu pour cela. Il doit donc appliquer sa soupe à épinard qui lui a permis d'être élu. Le sportif immigré se voit retourner dans son pays pour manger son bol de riz puis revenir en Europe pour faire gagner les pays limitrophes à la France qui devient un cancre parmi les puissants.

Un jour le français se pose la question fatidique : « Suce au roi ! » Il croyait pourtant les chiffres et les jupes de son roi. Seulement il se rend compte que le roi n'a pas tenu ses promesses. Le roi rappelle pourtant des excuses trouvées avant la campagne : « Je ne peux pas réaliser mes promesses à cause de la conjoncture. » Mais ce scénario ne convient pas aux français. Certains veulent changer de roi. Ils n'avaient pourtant pas voté au hasard mais pour le plus fort car ils voulaient élire un vrai roi. Les français se disent que le roi n'a pas tenu ses promesses mais le roi dit qu'elles étaient intenables. Certains français se satisfont de cette réponse mais d'autres se demandent pourquoi il a promis l'impossible. Ils ne trouvent pas la réponse mais ils vont la chercher chez un autre roi. Comme le roi n'a pas tenu des promesses irréalisables il devient faible.

On ne pourra donc réélire le roi une prochaine fois. Il existe pourtant une exception : Le roi sadomasochiste a eu des procès et veut se faire réélire pour les éviter. Il ignore donc tout les problèmes mais laisse cependant le pouvoir à un sous-roi. Comme cela le roi n'est responsable de rien et évite les procès. Il a eu cependant le temps de s'entendre avec un futur roi pour que celui-ci ajourne ses procès car entre temps il y en a eu d'autres. Le roi réélu aura donc été un grand roi tout en ayant eu des procès.

Le citoyen français aura pardonné à tout ses rois car il les aura élu. Le problème du citoyen français est donc celui-ci : Comprendre comment marche le magasin des rois. En effet les français ne comprennent rien à la politique mais ils savent comment marchent les magasins car on leur a

expliqué.

Le français aime par ailleurs faire ce qu'il a déjà fait. Seulement il n'aime pas le remarquer. S'il joue de la guitare il trouvera de nouvelles chansons. S'il joue à la raquette il trouvera de nouvelles balles. S'il est pêcheur il changera son safran. S'il est barman il achètera une jarre. S'il est poète il essaiera le luth. S'il est grenouille il changera de nénufar.

A fur et à mesure le français pourra changer de plus en plus souvent de métiers car son pays aura pris les mauvaises décisions. L'agriculteur sera devenu éleveur de coton dans un ciel bleu azur en été et en hiver avec des nuages entre les deux saisons. Seulement ses compatriotes n'auront pas remarqué ce scénario car à la météo on essaye de cacher la pluie. L'agriculteur français secoue donc souvent sa nuque pour savoir s'il est français puisqu'il veut de la pluie. Pourtant d'autres français quitteront leur appartement satin pour aller cultiver des oranges car ils ne pourront plus payer leurs oranges ni leur musc.

La Grèce et Paris

Avril 2008

A force de prier l'Europe finit bien par arriver. Je finirai par oublier que nous y sommes. La Grèce nous a rejoint. C'était hier pour certains. Quand on revient dans un continent pour la première fois on perd le souvenir d'être arrivé.

Pourtant la Grèce nous a rejoint par amour du business. Ce n'est pas un amour pur du continent comme nous le disions. Cela lui a peut-être permis d'organiser les jeux d'Athènes.

Qui sait ? Serons-nous spectateurs du départ de la Grèce qui quittera l'Europe pour y retourner. Elle en aura peut-être marre de petits joueurs comme nous.

Si tu t'en vas Grèce ne nous oublie pas car on aimerait bien retrouver tes Dieux dans notre ballade vers l'au-delà. Aphrodite aurait aimé recevoir une Rose de Paris le pays qui n'a pas retrouvé les jeux olympiques en ce XXIe siècle. Nous qui avions si bien malmené ton prestige avec des courses de sacs à patate.

Vivre au soleil permet de se réveiller plus facilement en regardant le ciel sans prier Zeus. Il faudra cependant réfléchir pour son futur.

En ce moment l'Europe dit souvent à Paris : « Tu m'oublies ! » Nous répondons souvent : « Va mon amie va ! ». L'Europe ne compte plus les fautes du petit français : Dette qui augmente ou rappel à l'ordre pour les handicapés entre autres. En effet la France ne fait qu'appliquer le minimum de directives sociales que tu nous imposes.

Heureusement que tu es là ô Grèce. Quand tu chantes « Qu'il est loin l'amour de nos premiers participants » nous on se demande si vous les pays émergeant savez sauver la mise des pays qui s'encouragent plus que jamais à s'appauvrir. Vive la rose et le lilas mais surtout vive les olives. Nous ne sommes pour vous que des spartes prêts à faire la guerre quitte à utiliser vos Dieux.

Enfermé dans notre complexe œdipien et à force de vouloir chercher des excuses nous sommes embarqués dans un long voyage pour nous retrouver de l'autre côté de l'océan. Nous y trouvons là-bas notre Mars qui n'a jamais voulu autant de guerres. Nous sommes son malheureux Nestor maintenant.

Qu'il est bon d'avoir le soleil et la mer car quand le soleil est noir beaucoup d'esprits sont noirs. Qu'il est bon de construire quand tous les arbres sont en fleur parce que c'est à ce moment là qu'on se dit « L'amour c'est l'été ». Heureusement pour nous un pays ne vaut rien sans la pluie. C'est grâce à cela que nous survivons. Si tu t'en vas ô soleil nous t'oublions ô Grèce. Seulement nous oublions aussi que votre Zeus vous a baigné dans la pluie.

La famille MARTIN

Avril 2008

Les enfants sont les êtres les plus créatifs qui soient. Malheureusement les parents leur imposent des lois qui nuisent à cette imagination sans borne. Le garçon doit savoir montrer de sa personne alors que la fille doit être conciliante. Voici une histoire chez la famille MARTIN. Cet épilogue d'une vie d'enfants ravira les parents libertaires.

La famille MARTIN s'épanouissait. Henri MARTIN avait un garçon et une fille. Il se croyait comblé comme sa femme. En effet il avait eu la descendance qu'il voulait avec aussi une fille qui était complice avec sa femme. Cependant la maman était absente car elle était partie en séminaire avec ses collègues de travail.

Cependant le papa imposait à son fils Stéphane – sept ans - de ne pas mettre de jupe alors que sa fille Julie – neuf ans - pouvait mettre des pantalons. Stéphane le petit frère ne comprenait pas cette privation intuitive d'une habitude qu'il se devait d'éviter. Il demande alors à sa sœur :

- Pourquoi aurais-tu le droit de mettre une jupe parce que j'en ai pas le droit ? Enlève ta jupe c'est interdit.

Sa soeur satisfaite d'avoir un droit de plus que son frère fait la jalouse et lui dit :

- Tu n'as pas le droit de faire comme moi sinon cela voudrait dire que tu es comme moi. Moi je suis ta grande sœur et tu n'as pas le droit de faire comme les grands.

Le garçon essaie alors de s'approprier une jupe de sa sœur qui le gifle. Il réplique alors vigoureusement. Son parent intervient comme ceci :

- Stéphane ne gifles pas ta sœur ! Et puis laisse sa jupe tranquille !
- Mais papa ! J'ai pas le droit de mettre des jupes alors qu'elle peut mettre des pantalons.
- C'est comme ça Stéphane ! Le monde est fait comme cela ! Alors arrête de faire violence à ta sœur.

Le garçon ne comprend toujours pas mais finit par se soumettre à son père.
Il va alors au lit avec sa sœur qu'il regarde d'un mauvais œil.
Malheureusement cette nuit là il fait un cauchemar. Sa sœur dans son mauvais rêve le torture douloureusement. Il se réveille et va se réconforter malgré tout vers son papa.
Le matin le papa explique que les femmes ne doivent pas être méchantes avec les autres. Il parle du cauchemar de son frère et de la nuit avec son fils. Julie réplique alors comme ceci :

- Les hommes sont des rustres sauf mon petit frère parce qu'il est devenu homosexuel.
- Mais tu dis n'importe quoi, ma fille. Il ne pouvait pas réveiller sa maman puisqu'elle n'était pas là.

Julie pense et dit :

- Moi je pense que Stéphane a un gros problème.

Son papa Henri n'arrive pas à satisfaire sa fille. Il décide donc de la laisser jouer.
Cependant le lendemain le papa explique à son fils que sa femme fait de meilleurs câlins que lui. Le fils ne comprend pas et dit ceci :

- Les femmes sont méchantes.
- Mais non mon fils ! Elles sont surtout curieuses avec les hommes.
- Mais elle m'a tapé. Réplique le garçon.
- Oui mais tu as été méchant avec elle.
- Mais si elle m'a tapé je peux la taper.
- Non tu ne dois pas frapper les femmes Stéphane. Tu as surement dû choquer ta sœur pour qu'elle te gifles.

Henri affolé s'aperçoit d'une tare de sa fille qui correspond à une future femme inabordable par les hommes humbles.
Il va voir sa fille et lui dit ceci :

- Ma fille si tu continues à gifler ton frère tu deviendras malheureuse avec ton homme.
- Je ne risque pas te tomber amoureuse d'un garçon comme mon frère. Il réagit comme une femmelette. Chaque fois que je me mets en colère il fuit.

Le papa s'aperçoit qu'il est train d'affaiblir son fils. Il se dit aussi que sa fille dérive du côté des hommes trop imbus d'eux mêmes. Il lui dit ceci :

- Ma fille tu devrais être plus gentille avec ton frère car il a été courtois avec toi.
- Mais mon frère est homosexuel et je ne l'aimes pas papa. Il a peur de moi.

Henri dit alors à sa fille :

- Mais c'est ça qui est bien ! Tu découvres chaque jour ton frère et tu t'adaptes à lui !
- Je comprends pas mon frère. Des fois il est méchant. Des fois il a peur.
- Les hommes aiment agir Julie. Henri s'aperçoit alors que son fils a beaucoup de mal à comprendre Julie.
- Stéphane il devrait être plus gentil avec moi. Et puis il ne devrait pas avoir peur.
- Mais ton frère ne te tapes plus n'est ce pas.
- Ah oui. C'est vrai il est gentil.

Julie avait oublié que son frère refusait de lui taper dessus. Henri son papa avait mal défendu son fils en voulant faire de lui un homme à la hauteur de sa grande sœur. Mais il avait oublié qu'il était trop petit pour faire face à cela.
Le papa va voir son fils et lui dit :

- Excuse-moi Stéphane j'aurais dû plus t'aider avec ta sœur.

Son fils Stéphane s'enorgueillit d'avoir raison et lui répond comme ceci :

- Alors papa tu vois j'avais raison. Ma sœur dois être gentille aussi.
- Tu as raison d'être gentil avec les femmes. Elles te le rendrons plus tard.

Stéphane content avait malgré tout dû faire face à la difficulté d'être un homme si tôt. Il sera plus méfiant avec les femmes à cause de cela.
Julie aime être dure avec son frère car elle est sa grande sœur et elle pense lui apprendre beaucoup de choses. Mais en tant que grande sœur elle n'en reste pas moins une enfant. En l'absence de ta sa mère et de la complicité féminine elle ne comprenait pas vraiment son père. Elle a maintenant plus de chemin à parcourir que son petit frère pour comprendre l'autre sexe.

L'histoire de la famille MARTIN pourrait aussi bien être répétée à l'inverse à cause de l'absence d'un des parents. Être deux permet d'avoir quelqu'un qui écoute les autres et un autre qui agit pour le bien de ses enfants. Seulement celui ou celle qui agit n'est peut-être pas celui ou celle qu'il faut écouter.

Danser en robe kitch

Mai 2008

Les femmes qui respirent le bonheur dans une robe kitch me font rêver. Je ne suis pas du tout misogyne quand j'en vois une. J'adore une femme en robe traditionnelle ou faite à la main parce que ça fait ressortir le sourire. Rien de plus trognon qu'un visage qui ressemble à une fleur mauve ou bleue. Les mouvements sont plus amples. On lui voit aussi ressortir la générosité d'une femme mûre. Cette fleur renversée montre une prestance magnanime. Le visage fin associé au sourire nous laisse entrevoir quelque chose qu'on aurait manqué.

Pourtant la belle midinette décidera d'aller voir le maçon du coin pour pouvoir construire sa maison facilement. Elle se voit marquise dans sa robe mais la réalité vient après quelques rencontres. Si seulement les films étaient moins travaillés. Là elle serait plus attentive aux phrases non préparées.

On nous apprend à être compris de tout le monde. Seulement nous ne voulons pas être compris comme des hommes qui ne peuvent exister comme conciliants sur tout. Pourtant le physique d'un homme conviendra car il sera vu. Mais les phrases ne seront pas idéales.

Pourtant c'est simple de faire une phrase idéale : Il suffit de s'exprimer avec une seule idée facile à comprendre. Celui qui se sera mouillé avec plusieurs idées à comprendre ne sera plus un Dom Juan mais un original. Bien malheureux celui qui sera trop simple car il faut tout de même que le monde avance.

Il faut sélectionner les mots les moins choquants pour être compris de nos jours. Ces mots doivent être choisis alors qu'il suffirait de comprendre ce qui est dit pour savourer encore plus.

Alors nous attendons celle qui voit au delà des mots. Ce serait une femme qui serait pourtant capable d'écrire de belles chansons. Ou bien ce serait une femme qui n'aurait pas connu les grandes illusions des films à rêver.

Pourtant j'aime regarder les films à robes traditionnelles. Seulement je sais que tout ce qu'on y verra ne se reproduira pas. La télé-réalité sera bien pire car elle inventera des scénarios avec les mots les plus anodins.

Nous sommes de plus en plus mal parti avec des personnes qui comprennent à chaque fois autre chose avec des phrases pourtant précises. Quand verrais-je donc une femme qui ne voit en moi ni film ni images mais seulement moi ?